

par tout, sur tout, sur les objets les plus éloignés de ses sens, sur l'invisible, sur le possible, sur l'impossible même; elle ne suit pas les règles du mouvement des corps, qui ne se communiquent que par le contact de proche en proche, l'ame sans passer par les milieux, porte les pensées d'un bout du monde à l'autre, elle se transporte sans vaisseaux au-delà des mers, elle vole sans ailes au plus haut des Cieux, elle pénètre sans obstacles dans les abîmes les plus profonds, elle interroge le passé, l'avenir, le tems, l'éternité, l'être, le néant; elle se replie sur elle-même, elle étudie ses opérations, elle apprécie ses perceptions, elle calcule les nombres, elle mesure les distances, elle compare les rapports, elle juge des proportions, elle affirme, elle nie, elle connoit des devoirs; elle est capable de mérite, de vertus, elle espère, elle désire l'immortalité. Voilà l'excellence de cette substance admirable, la dignité de sa nature, la grandeur de sa destination. En tout cela ma raison ne trouve rien que de digne de Dieu, que de convenable à l'homme; tout est conséquent, tout est raisonnable, tout est consolant dans ce qu'enseigne la Religion.

Mais après tout, comment croire ce qui est incroyable, (disent nos esprits forts) quelle idée peut-on avoir de ces mystères qu'on ne peut comprendre, comment admettre raisonnablement ce qui révolte la raison ? Avec le seul bon sens on peut philosopher, il donne même plus de droit au titre de sage que le bel esprit qui se l'arroge; soyons donc aussi Philosophes, & raisonnons à notre tour.

Si on ne m'eût proposé qu'une Religion à portée de mes foibles lumières, ou que je pussé rendre favorable à tous mes penchans par des interprétations arbitraires, (comme le font nos Déistes, qui se forgent un culte à leur gré) ma conscience en seroit-elle plus tranquille, & ma raison plus satisfaite ? cette Religion seroit-elle digne de Dieu, & l'hommage de ma foi seroit-il de quelque mérite à ses yeux ? Quoi de plus raisonnable, quoi de plus prudent que de soumettre une raison aussi bornée, aussi sujette à l'erreur que la mienne, à la souveraine raison, à la raison infaillible de Dieu ? L'autorité d'un Dieu n'est-elle pas un motif de croi-